

NOTES SUR LES GRAMINÉES DE MADAGASCAR. II
SUR L'IDENTITÉ
DES GENRES *BOIVINELLA* A. CAMUS
ET *CYPHOCHLAENA* HACK.

par J. BOSSER

Directeur de recherches à l'O.R.S.T.O.M.

HACKEL décrit le genre *Cyphochlaena* en 1901 d'après un échantillon de HILDEBRANDT provenant de Nosy-Be, île du N.-O. de Madagascar. Ce genre a la particularité d'avoir les épillets insérés par deux, l'un sessile ou subsessile, mâle, l'autre, femelle, courtement pédicellé. Il ne compte qu'une espèce : *C. madagascariensis* Hack.

Le genre *Boivinella* fut décrit par M^{lle} A. CAMUS en 1928, sur un échantillon des îles Comores. Il a également des épillets insérés par deux, l'épillet sessile étant réduit à une glume comprimée latéralement, et l'épillet pédicellé ayant une fleur supérieure hermaphrodite. Ce genre comprend deux espèces : *B. sclerioides* A. Cam. et *B. comorensis* A. Cam.

L'étude du type du genre *Boivinella* (*B. sclerioides* A. Cam., Boivin sans n^o, Anjouan, îles Comores) nous a permis de nous rendre compte que l'épillet sessile n'est pas toujours réduit à une glume. Sur certains racèmes, il est normalement développé et mâle. Les épillets pédicellés ont une fleur inférieure vide et une fleur supérieure hermaphrodite, avec trois étamines médifixes (non 6 comme indiqué dans la diagnose). De plus des variations des deux caractères génériques : épillet sessile mâle ou avorté, fleur supérieure de l'épillet pédicellé hermaphrodite ou femelle, peuvent être notées sur les échantillons suivants, pouvant être rapportés avec certitude au *B. sclerioides* : Perrier de la Bathie n^o 11234, Ankorihitra près du Mont Tsitondroina (Boïna); dans un même racème, les épillets sessiles sont, à la base, réduits à une glume, alors qu'ils sont bien développés au sommet. L'épillet pédicellé a une fleur inférieure vide, alors que la fleur supérieure est ici seulement femelle.

H. Humbert 25488 p. p. Ankarana du Nord; même observation, la fleur inférieure de l'épillet pédicellé pouvant en outre être mâle.

J. Bosser 18028, Mohéli, îles Comores; dans cet échantillon, l'épillet sessile n'est jamais bien développé, il est représenté par une glume comprimée dont la taille se réduit progressivement vers la base du racème. L'épillet pédicellé a la fleur inférieure vide et la fleur supérieure hermaphrodite ou seulement femelle.

L'examen du type et des isotypes du *Cyphochlaena madagascariensis* Hack., existant dans l'herbier du Muséum de Paris (Hildebrandt 3314, provenant de Nosy-Be) montre que, sur cet échantillon, les épillets sessiles ne sont jamais réduits à une glume; mais, si ceux du sommet des racèmes sont mâles et bien développés, ceux de la base sont de taille plus réduite et peuvent être stériles. L'épillet pédicellé a la fleur inférieure vide ou mâle, (3 étamines), la fleur supérieure seulement femelle. Des variations apparaissent également sur les échantillons que l'on peut rapporter à cette espèce :

J. Bosser 17 705, Forêt du Zombitsy, Sakaraha; les épillets sessiles de la base des racèmes sont réduits à une glume, ceux du sommet sont bien développés et mâles. Dans les épillets pédicellés la fleur supérieure est toujours hermaphrodite, la fleur inférieure est mâle ou stérile.

J. Bosser 17 257, Ankazoabo et J. Leandri 924, Tsingy calcaires du Bemaraha; même observation.

J. Bosser 5422, Majunga; les épillets sessiles sont bien développés sur certains racèmes, alors que sur d'autres ils sont tous réduits à une glume.

Il ressort de ces observations que les deux caractères sur lesquels le genre *Boivinella* est basé, sont des caractères non fixés, variant la plupart du temps sur une même plante, dont le type du genre. Comme le *Cyphochlaena madagascariensis* Hack. montre la même gamme de variations, il ne nous paraît pas possible de maintenir le genre *Boivinella* A. Cam., qui doit, à notre sens, être considéré comme synonyme du genre *Cyphochlaena* Hack. Il résulte de ceci que la tribu créée pour ces genres et le genre *Perulifera*, doit être appelée *Cyphochlaenae*.

De plus, si on considère que la réduction de l'épillet sessile à une glume peut affecter un nombre plus ou moins grand d'épillets, pouvant, à la limite, intéresser la totalité des épillets, on s'aperçoit qu'il n'est plus possible de distinguer le *Boivinella comorensis* A. Camus du *Cyphochlaena madagascariensis* Hack. Les épillets pédicellés sont en effet de même taille et morphologiquement identiques, ainsi que les caractères foliaires et le port. La fleur supérieure de l'épillet pédicellé du type de *Boivinella comorensis* est tantôt femelle tantôt hermaphrodite.

La glume inférieure de l'épillet pédicellé est très finement aristée dans le type du *Cyphochlaena madagascariensis*. Sur d'autres échantillons elle apparaît mutique, d'autres encore ont seulement quelques épillets à glumes aristées. Manifestement cette arête est très fragile et très tôt caduque, elle ne peut donc s'observer que sur les échantillons récoltés jeunes et préparés avec soin. Ce caractère ne peut être utilisé pour distinguer des espèces.

La synonymie s'établit comme suit :

TRIBU DES **CYPHOCHLAENEAE** nom. nov.

— *Boivinella* A. CAMUS, Bull. Mus. Paris **31** : 393 (1925).

CYPHOCHLAENA Hack.

Oesterr. bot. Zeitschr. **51**, : 465 (1901).

— *Sclerolaena* BOIVIN ex A. CAMUS, Bull. Soc. Bot. Fr. **72**, 1 : 622 (1925).

— *Boivinella* A. CAMUS, loc. cit.

Inflorescence unilatérale formée de racèmes dorsiventraux échelonnés sur un axe commun et plus ou moins distants; axes de l'inflorescence et des racèmes aplatis ailés. Epillets glabres, insérés par 2, l'un sessile ou subsessile, à glumes et glumelles herbacées, comprimé latéralement, biflore, les deux fleurs, ou une seule, mâles, 3 étamines, ou épillet plus ou moins réduit et stérile, finalement représenté par une seule glume comprimée latéralement, aristulée. L'autre épillet très comprimé latéralement et assymétrique, courtement pédicellé (pédicelle le plus souvent muni de poils sétuleux), à glumes et lemma de la fleur inférieure cartilagineuses, devenant complètement blanches à maturité. Glume inférieure plus courte que l'épillet, normalement aristée, arête très caduque et très fine, scabérule; glume supérieure de la longueur de l'épillet, très concave; fleur inférieure mâle ou neutre (3 étamines à anthères médifixes), lemma très comprimée, gibbeuse sous le sommet, de même longueur que l'épillet ou un peu plus courte, palea plus courte, membraneuse. Fleur supérieure femelle ou hermaphrodite, à glumelles membraneuses très minces; ovaire à 2 styles plumeux, caryopse comprimé latéralement assymétrique.

Cyphochlaena madagascariensis Hack.

Oesterr. bot. Zeitschr. **51** : 465 (1901).

— *Sclerolaena comorensis* BOIVIN ex A. CAMUS, Bull. Soc. Bot. Fr. **72**, 1 : 622 (1925).

— *Boivinella comorensis* A. CAM. loc. cit.

Cyphochlaena sclerioides (Boivin ex A. Camus) J. Bosser stat. nov.

— *Panicum sclerioides* BOIVIN ex A. CAMUS, Bull. Soc. Bot. Fr. **72**, 1 : 176 (1925).

— *Boivinella sclerioides* (BOIVIN ex A. CAMUS) A. CAMUS loc. cit.

Cette espèce est voisine de la précédente; elle s'en distingue essentiellement par des épillets nettement plus gros, 2-2,3 mm contre 1,3-1,7 mm au *Cyphochlaena madagascariensis*.

BIBLIOGRAPHIE

HACKEL, E. — Neue Gräser, Oesterr. bot. Zeitschr. **51** : 465-467 (1901).

CAMUS, A. — *Boivinella*, genre nouveau de Graminées, Bull. Soc. Bot. Fr. **72**, 1 : 174-177 (1925).

CAMUS, A. — *Sacciolepis*, *Panicum*, *Brachiaria* et *Boivinella* nouveaux de Madagascar et des Comores. loc. cit. : 618-623.

CAMUS, A. — Caractères et affinités des genres *Boivinella* A. Camus et *Cyphochlaena* Hack., Bull. Mus. Paris **31** : 389-393 (1925).

PILGER, R. — Das system der *Gramineae*, Engl. Bot. Jahrb. **76**, 3 : 281-384 (1954).